

AU FIL DU BOIS, L'HISTOIRE D'UN GITE RURAL « ESPRIT BOIS »

Valorisation d'une région et des gens qui y travaillent et y vivent, mise à l'honneur aussi d'un produit, le matériau noble issu des forêts du pays : voici un gîte accueillant où l'on se sent dans un endroit peu commun, un lieu pensé, réfléchi et ressenti par l'artisan qui le créa.

C'est l'histoire de la rencontre d'un homme et d'une maison dans un ancien village de sabotiers au cœur des forêts d'Ardenne.

Natif du pays, Marc Desset aime sa région ; il en apprécie la culture, les paysages et les gens. Il est aussi passionné par le bois ; le bois, la forêt, où il se balade souvent, mais surtout le bois en tant que matériau puisqu'il est entrepreneur et a une fibre – c'est le cas de le dire – pour la menuiserie.

Bien que son attrait pour le bois ne soit pas exclusif, c'est à ses yeux une des plus nobles matières.

Il se rappelle vaguement son premier contact avec le matériau lorsque son grand père, non sans inquiétude, l'avait enfin autorisé à fendre à la hachette des « chettes » destinées à

allumer le feu. Il repense à son premier coffre à outil reçu de Saint-Nicolas. Il se souvient aussi de ses bras douloureux après un travail d'élagage de sapinière pour un peu d'argent de poche. En enfonçant des piquets, il s'est enraciné un peu plus à son terroir et a pris conscience de sa richesse. Avec le temps, sa sensibilité s'est affirmée et l'a conduit à porter un œil critique sur l'utilisation du matériau ; un regard légèrement inquisiteur sur les clôtures « rustiques » en canadiennes et, par contre, un œil admiratif sur ces anciens hangars agricoles au bois vieilli et au toit de tôles rouillées mais tellement intemporels et en harmonie avec le paysage qu'on ne les voit même plus.

TRAVAILLER LE BOIS

Après diverses réalisations, meubles et autres aménagements intérieurs, un

jour il se lance dans de petites constructions extérieures. Il apprend ainsi petit à petit à mieux mettre en œuvre ce produit vivant, à en connaître les petits défauts, à profiter des possibilités qu'il offre.

Pour l'entrepreneur, le bois se prête admirablement bien à certaines utilisations comme la construction d'annexes ou d'ajoutes à des bâtiments en dur. Il pense que l'atout du bois ce n'est pas de rivaliser avec des matériaux de construction considérés comme plus traditionnels : « je ne vois pas vraiment l'intérêt de remplacer des parpaings en béton par une ossature bois recouverte d'un parement en briques... ».

L'utilisation du bois doit être judicieuse et justifiée par la nécessité de répondre à des besoins techniques ou conceptuels pour lesquels la légèreté des structures, la facilité de mise en



© B. Stoeck

place, de cloisonnements par exemple, ou les possibilités offertes à l'esthétique rendent le noble matériau imbattable.

Un coup de foudre

De passage à Laneuville-au-Bois, village situé non loin du sien, il remarque une bâtisse mise en vente. C'est une maisonnette sans prétention, peu équilibrée par les ajouts qu'elle reçut dans le passé, une espèce de fermette sans aucun équipement, plutôt à réhabiliter qu'à restaurer. Il la visite par simple curiosité et voilà qu'il se met à rêver, à imaginer déjà l'affectation qui pourrait être donnée à chaque pièce ; voici déjà des plans qui se dessinent dans sa tête. Sa décision est vite prise. Puisque ses enfants ont un toit, ce nouveau bâtiment pourrait devenir un gîte, une maison de vacances à louer

aux familles désirant visiter sa belle région. Pour lui, ce nouveau chantier pourrait être une espèce de chef d'œuvre, un peu comme ce que réalisent les jeunes compagnons bâtisseurs à l'issue de leur voyage initiatique.

Du bois, du bois partout !

Aidé par sa famille, le projet est lancé, la baraque est acquise et avec l'aide d'une architecte le chantier peut démarrer. Après un an, beaucoup de travail, de sueur et de travail encore, la « Sabotière » est née et nous ouvre ses portes.

Sans aucune subvention, aide ou prime quelconque, ce qui a été réalisé est admirable, une vraie vitrine dédiée à l'utilisation du bois et à son mariage avec la brique et la pierre, matériaux généralement admis comme plus conventionnels dans nos contrées. « On dépense aujourd'hui plein d'argent pour dynamiser la filière bois mais on n'a rien inventé : toutes les maisons du village ont une partie de leurs murs en colombages, parfois bien cachés, mais encore là et bien solides... On trouve ici un appentis, là une remise ou une cabane... Maintenant on fait tout un foin avec ce type de construction ; comme si on venait de trouver ça sur la lune... ». « Ce qu'il faut privilégier, c'est la bonne affectation du bois des différentes essences disponibles ».

Dans la maison, du bois il y en a partout : de la cuisine à la salle de bain en passant, bien sûr, par l'annexe qui est venue rendre au bâtiment un volume équilibré. Le bardage extérieur de cette partie qui est la seule complètement en bois, est en mélèze du pays laissé apparent. Cela apporte à l'édifice une note de couleur chaude se mariant bien à l'environnement. De larges baies vitrées laissent pénétrer la lumière dans les deux pièces qui composent le lieu. Au rez-de-chaussée, un salon convivial autour d'un poêle à bûches pour réchauffer les hôtes lors des hivers rigoureux. On retrouve dans cette annexe diverses essences ; les frises, par exemple, sont en Chêne rouge.

Là où l'ancien carrelage populaire originel n'a pu être conservé, l'entrepreneur a osé poser des parquets. Il a choisi ainsi délibérément le vieillissement et la patine du bois, altérations

inévitables en ce lieu appelé à connaître du passage. Il y a du hêtre, du chêne, évidemment. À l'étage on trouve aussi des planchers en O.S.B.¹, l'artisan ne rechignant pas à profiter de ces nouveaux matériaux à base de bois. Il adore d'ailleurs travailler aussi le M.D.F.² qui lui permet de concrétiser quelques folles idées qui lui viennent : placards/cloisons, plafonds, tablettes, caches et panneaux peints... Même les plaques de plafonnage sont à base de bois puisqu'elles sont en plâtre-cellulose.

Au plafond du rez-de-chaussée, une véritable collection des différents « bois rouges » de chez nous ; l'entrepreneur a simplement profité de lots disponibles à la scierie. Dans la cuisine, c'est du douglas marié au sapin rouge du nord d'origine, dans le salon, du mélèze qui laisse flamber son rouge. Pour ses nuances légèrement plus tendres, c'est du Pin sylvestre qui s'accorde à la couleur vert bouteille des solives de la salle à manger.

DU BOIS BELGE SURTOUT...

Si beaucoup de bois du pays a été utilisé pour le réaménagement du bâtiment, certains éléments et non des moindres, ont été réalisés en bois exotiques. L'artisan le regrette parfois mais, d'un autre côté, il reconnaît qu'il a pu tirer parti de cette diversité de matériaux. Il a profité, par exemple, des contrastes de couleurs et de textures entre bois indigènes et exotiques pour des détails esthétiques particulièrement subtils. On peut admirer celui du plancher du salon situé à l'étage de l'annexe en bois où les pièces du gîte en merbau foncé viennent rivaliser avec le reste du plancher qui est, lui, en mélèze du pays ; l'effet est tout à fait réussi !

Par contre, l'entrepreneur aurait bien aimé pouvoir utiliser autre chose que du bois exotique pour les châssis. Ceux-ci, ainsi que certaines portes en pin et les escaliers en hêtre n'ont pas été façonnés par lui : « Il ne faut pas s'obstiner à vouloir tout faire soi-même, surtout ce qui n'est pas amusant à réaliser et que d'autres, mieux

¹ O.S.B. : (Oriented Strand Board), panneau fait de plaquettes de bois agglomérées.

² M.D.F. : (Medium Density Fiber-board), panneau de fibres de bois.



UN GÎTE RURAL POUR DE FABULEUX SÉJOURS

La Sabotière, c'est un gîte rural que vous pouvez louer pour une semaine ou un week-end. Vous pourrez ainsi profiter d'un endroit très agréable pour vous retrouver en famille ou entre amis en plein cœur d'une région aux multiples attraits.

Tout autour du village, les possibilités de loisirs sont multiples : promenades dans la fameuse Forêt de Freyr, VTT, kayak, pêche, équitation, visites... ; Saint-Hubert et le Fourneau Saint-Michel sont tout proches. Un séjour à la Sabotière, c'est aussi pouvoir goûter aux plaisirs d'un habitat alliant le bois à la pierre, l'occasion de connaître les opportunités du matériau bois et les possibilités qu'il offre à une rénovation. Ça peut aussi, éventuellement, vous donner envie de savourer la gastronomie locale, une ferme voisine propose un fabuleux panier de produits du terroir...

La Sabotière

Gîte rural 3 épis
route de Basseilles, 33
à 6970 Laneuville-au-Bois (Tenneville)

Capacité d'accueil : 15 personnes

- 3 chambres adultes, une chambre enfants et un grenier-dortoir 6 lits ;
- cuisine équipée, buanderie, 2 douches, 3 WC et SDB tout confort ;
- salon au rez-de-chaussée avec poêle à bois et salon à l'étage avec vue panoramique sur le plateau ardennais ;
- salle à manger avec grande table conviviale.

CONTACT : Marc Desset,
rue du Fally, 4 à 6950 Harsin
Tél. : 084/34 43 33 - Fax : 084/34 47 03

TOURISME VERT, TOURISME DU TERROIR, LA VALORISATION DU PATRIMOINE

Apparu à la fin des années 70, années de crise économique, le tourisme vert est venu remplacer le tourisme de masse et s'affirme de plus en plus.

Le public est, en effet, de moins en moins intéressé par de la consommation pure et simple de produits tout faits, artificiels et peu intelligents. Aujourd'hui, le touriste se déplace moins longtemps mais plus souvent et recherche davantage l'authenticité d'un d'accueil à la fois convivial et confortable. Il veut connaître la région où il se rend, rencontrer les acteurs ruraux et il aime revenir plusieurs fois là où il est déjà venu pour approfondir son approche.

Les gîtes ruraux répondent tout à fait à ces attentes, ils permettent de découvrir une région de l'intérieur en s'intégrant quelque peu à la vie locale. Les vacanciers apprécient beaucoup les contacts avec les habitants des lieux où ils se rendent et bien souvent des liens d'amitié se créent.

Généralement, les propriétaires des gîtes sont eux-mêmes passionnés par la culture patrimoniale locale et ils peuvent en faire profiter leurs hôtes. Ils contribuent de la sorte à la promotion de l'image de leur terroir et aux nombreuses retombées positives, économiques ou autres qui en résultent pour leur région.

En tant que villageois eux-mêmes, ils sont tenus de composer pour que leur propre lieu de vie soit respecté. Ce sont des acteurs locaux parmi ceux les plus à même de promouvoir une activité rentable dans le respect de l'aménagement du territoire. Cela va totalement dans le sens du développement durable d'une région.

Le tourisme du terroir contribue aussi de plus en plus à la conservation du patrimoine architectural local, le vacancier étant de plus en plus sensible à cet aspect des choses.

Au niveau local, les retombées économiques sont nombreuses, elles vont du secteur de la construction (rénovation et aménagement de bâtiments), à celui de l'Horeca (cafés et restaurants) en passant par les initiatives ou pôles d'attractions (fêtes, musées...) ou commerciaux (artisanat, produits du terroir...). Les gîtes ou les chambres d'hôtes (chez l'habitant) ne concurrencent pas

les formules touristiques plus traditionnelles : les restaurants de la région, par exemple, profitent bien souvent également de la clientèle de ces structures.

La forêt est le moteur de toute cette dynamique touristique ; elle est par excellence un magnifique lieu de promenade et une source éternelle d'inspiration...



La fédération des gîtes de Wallonie regroupe 850 Gîtes ruraux

POUR EN SAVOIR PLUS :

Gîtes de Wallonie a.s.b.l.
avenue Prince de Liège, 1
à 5100 Namur

Tél. : 081/31 18 00

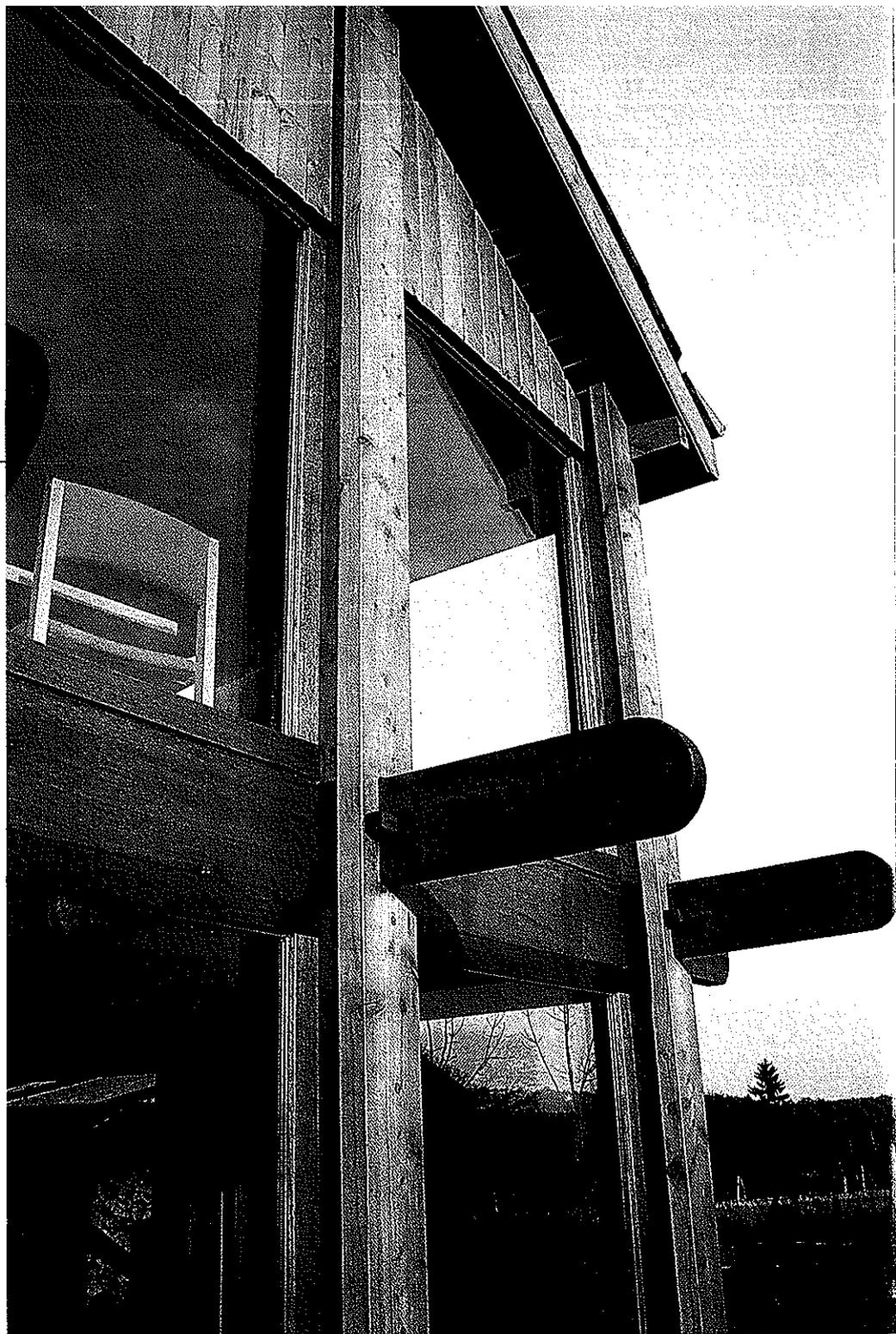
Fax : 081/31 02 00

<http://www.gitesdewallonie.net>

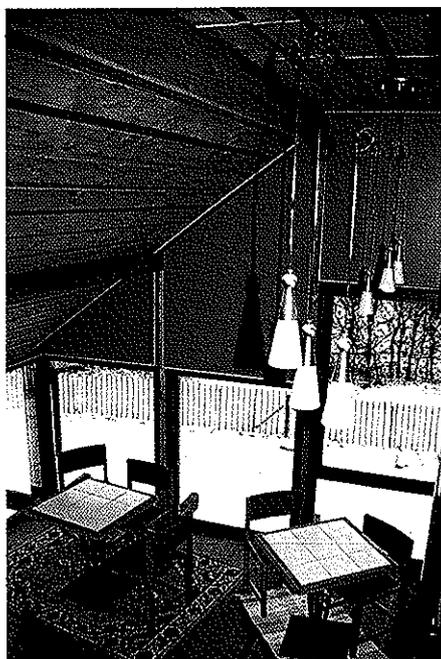
Le bardage extérieur de l'annexe, en mélèze, rivalise en mouvement et en couleur avec les pièces saillantes et plus foncées du gitage. Cela allège la structure plate du pignon avec ses grandes baies vitrées éclairant les deux pièces de séjour. À l'intérieur, une ambiance chaude est apportée par les différents bois utilisés judicieusement : un lambris alterné, un plancher laissant les poutres de la structure apparentes, des panneaux peints... une série de détails subtils qui habillent admirablement le volume de la pièce.

équipés, font bien et pour moins cher ! » ; « Moi, je prends mon plaisir dans d'autres réalisations, plus créatives, pour lesquelles je peux donner de moi-même ». Il avoue avoir recherché des alternatives aux meranti, palapi et autre merbau utilisés ça et là mais les possibilités proposées furent peu compatibles avec les prévisions budgétaires... Il aurait été possible de placer des châssis fabriqués en lamellé-collé de douglas mais les délais de livraison ne répondaient pas aux impératifs du chantier.

On sent qu'il y a encore du chemin à faire dans la filière pour que notre bois soit davantage concurrentiel par rapport aux produits importés. Les difficultés rencontrées par l'entrepreneur le montrent facilement. Les stocks de bois indigènes sont trop souvent de qualité hétérogène, non séchés, mal



© B. Snoeck



© B. Snoeck

ou pas triés... « Souvent, si on désire quelque chose de particulier, par exemple des produits sortant des standards de qualité ou de dimensions, il faut vraiment le vouloir : se lever tôt et... le payer ! ».

UNE MAISON AVEC DU BOIS

Les nombreuses utilisations du bois à l'intérieur du bâtiment ne sont pas ostentatoires. On sent que l'artisan

aime le bois mais on ne pense nullement qu'il en est obsédé au point d'en mettre partout à tort et à travers. C'est qu'il sait l'utiliser, quand il faut et de manière très judicieuse...

« Il ne faut pas tomber dans la mode « tout en bois » : les autres matériaux ont aussi des atouts. » « Ce que je regrette parfois, c'est ce sentiment qu'un savoir faire ancestral s'est perdu : aujourd'hui, le bois se résume trop souvent en une planche, un madrier, un clou, une vis... »

Un travail particulièrement réussi est le bardage intérieur du hall d'entrée réalisé en peuplier – et oui ! L'utilisation du bois de cette essence, trié avant l'usinage en lambris et simplement traité à l'huile blanche est remarquable. Qui pourrait dire que le peuplier est un si beau bois ?

Dans la prolongation de ce hall, le même bardage, traité cette fois-ci couleur miel, donne une ambiance plus chaude à la salle de jeux des enfants.

Au plafond de l'annexe vitrée, on trouve un lambris fait en profilés d'épicéa alternés avec de plus petites lattes de mélèze ; l'entrepreneur s'est amusé !

L'utilisation du bois pour la rénovation de bâtiments stimule particulièrement bien la créativité dans la conception : dans ce type de chantiers, on est souvent obligé de composer avec les structures existantes, d'improviser parfois.

Un bâtiment réfléchi

Il est primordial de bien « penser » un bâtiment en fonction de la destination qu'on lui assigne. Ainsi, dans la conception du gîte familial, certains impératifs furent pris en considération ; notamment ceux liés à la promiscuité des occupants et aux différentes attentes que ces usagers peuvent avoir d'un tel lieu. Ainsi, les espaces occupés par les enfants, chambre et salle de jeux, furent situés loin de la partie bâtie en bois soumise à d'éventuels problèmes d'acoustique. Au-dessus des communs, les habituels chahuts de fins de soirée ne dérangent personne.

Les chambres des adultes ont, elles aussi, été réfléchies pour permettre aux différentes personnalités d'un groupe de profiter au maximum de leur séjour. On trouve des chambres à lit double décorées spécialement selon la luminosité disponible et leur orientation et, tout au dessus, un grenier-dortoir convivial. Ainsi, à la fois les plus exigeants en calme et les plus fêtards peuvent se sentir à l'aise.

« Esprit bois »

Notre entrepreneur est un autodidacte dans le travail du bois et c'est tout naturellement qu'il en est venu à tra-



© B. Snoeck

vailler ce matériau. Le bois pousse dans les forêts de son pays, il est cultivé par ses compatriotes, débité et façonné dans les entreprises locales. Utiliser le bois pour lui, c'est une démarche intégrée, c'est simplement profiter des potentialités offertes par sa région.

S'il reconnaît que sa manière de travailler reste et restera marginale puisque sa passion l'amène à se disperser quelque peu en s'attaquant aussi bien à la construction d'une ossature qu'à la réalisation de mobiliers ou la pose d'une barrière en châtaignier, c'est un véritable « esprit

La pierre et le bois, nobles et naturels matériaux de la région, ont trouvé leur place dans la « Sabotière ». Leur mariage renoue avec la tradition d'un certain artisanat.

bois » qu'il revendique. Une logique qui consiste à voir les choses dans leur globalité ; saisir les opportunités offertes par un produit largement disponible près de chez lui, un matériau renouvelable qui n'a cessé de faire ses preuves. ■